

APPEL A COLLECTIF ECO-CITOYEN

OSONS LA DECONSOMMATION

Préambule :

Nos excès en matière de consommation sont responsables des désordres du monde, au Nord comme au Sud. Un retour de chacun.e aux justes besoins s'impose à tous de manière incontournable, conférant à la sobriété un caractère universel. Le magazine *Demain en mains* choisit d'en faire une ligne éditoriale, « joviale et frontale » et, en parallèle, propose cette charte ouverte à tous pour enfin se compter, exister face aux pouvoirs rétifs et espérons-le, essayer le concept dans l'opinion.

Objet : Stop ! On ne joue plus dans votre cours

Sans négliger la nécessité des actions publiques à exiger en parallèle, l'objet est de s'engager nombreux vers la sortie de la société de consommation. Il est de lui substituer progressivement un autre modèle, solidaire, juste et respectueux du vivant. Il est encore d'aider au sevrage de l'avidité aux biens en faveur des liens tout en facilitant l'accès pour tous à la connaissance et les pratiques culturelles sources de joies gratuites. D'aider à la relocalisation de tout ce qui peut l'être et au retour des savoirs faire, vivre, être. De cesser de piller les richesses du Sud qui appauvrissent et poussent à l'exode. Il est enfin de se donner des moyens de médiatisation de masse indépendants, dignes d'une vraie démocratie et indispensables à l'essaimage des transitions.

Enjeu : Que chacun ramène sa consommation aux justes besoins.

Pour que la planète reste habitable, le GIEC⁽¹⁾ préconise la division par six de notre empreinte écologique. Ce que le capitalisme ne saura faire qu'en généralisant la précarité, ce qui est déjà en route. Acteurs de fait de ce système mortifère, nous pouvons en changer puisque sans nous, plus rien ne marche. Organisons-nous afin que cette transition souhaitable soit juste et enviable.

Il ne s'agit pas de privation du nécessaire au bien-vivre. Il faut simplement en finir avec le gaspillage, l'obsolète, les achats compulsifs, pulsionnels ou ostentatoires, l'argent marqueur social, le tourisme fuite en avant, le luxe, les privilèges, etc. Préférer les usages partagés, la coopération, le faire soi-même, l'entraide... Etre à l'écoute de ses propres goûts et aspirations plutôt que des sirènes de la publicité, de la mode et des marques afin que chacun.e reprenne le pouvoir sur ses choix de vie.

Pour le Sud qui paye au prix fort les conséquences de notre boulimie consumériste, il sera enfin possible d'espérer une sortie de la pauvreté, des migrations et des guerres.

Démarche : Investir gains de temps et d'argent dans la reconstruction

La démarche porte en elle une grande cohérence : réduire ses besoins financiers, c'est, selon l'attrait du métier, travailler moins et avoir plus de temps libre ou travailler autant et économiser. Dans les deux cas, il se dégage des moyens qui seront nécessaires aux investissements dans la construction du monde que nous voulons.

Sortir du capitalisme en coupant l'herbe sous le pied de tout ce que nous refusons en vain, la marchandisation de la vie, le marché mondial et la financiarisation de l'économie n'ira pas sans lui substituer un autre modèle qui émanera forcément de la société civile. De fait, l'économie sera progressivement ramenée à son rôle premier que le capitalisme a corrompu : faciliter les échanges et servir le bien commun.

Ce lâcher prise sur l'argent est un passage obligé et plein de sens vers un retour à des vies dignes, au Nord comme au Sud dans le respect de la nature.

Concrètement : comment cela peut s'organiser ?

Dans chaque village, chaque quartier, des énergies déjà agissantes vont se rejoindre en groupes locaux pluridisciplinaires. Ils mailleront progressivement le territoire d'un réseau interconnecté pour réaliser le projet correspondant à leurs besoins. Au sein des mêmes groupes, selon l'implication, la disponibilité des gens et

des moyens mobilisables, le monde nouveau se réinventera. Le bon usage des deniers publics, les bonnes réponses aux besoins revisités, l'utilité sociale des productions et des services seront autant de sujets de débats citoyens. Des emplois seront créés, le bénévolat ne pouvant pas tout. La multiplication volontariste des lieux d'éducation populaire facilitera l'accès pour tous à la connaissance, la culture et les pratiques artistiques et fera vite oublier le consumérisme. Un nouveau Siècle des lumières pourra voir le jour, populaire cette fois !

La coopération et la convivialité en action

La voie royale de ces temps nouveaux est la création de coopératives. Rien n'est à inventer : de longue date et souvent dans des conditions difficiles, les gens ont mis leur temps, leurs compétences et moyens financiers en commun pour résister. Cela permet de gérer ensemble la production de toutes sortes de biens, des achats groupés, de la distribution au juste prix, des matériels, de l'habitat ou des maisons de retraite partagées... Tout peut être géré en coopérative et c'est même le modèle qui s'impose entre le gigantisme du capitalisme et la gestion étatique dont l'inefficacité n'est plus à démontrer.

Couper l'herbe sous le pied à tout ce que nous refusons en vain

Cette phrase est très lourde de conséquences vertueuses. A commencer par la remise en question de tout ce qui est aujourd'hui considéré comme inéluctable du simple fait qu'il provient du « marché ». Une minorité a réussi à l'imposer comme un emblème de la liberté d'entreprendre. Marché truqué par 650 milliards d'€ de publicité alors que, seuls les vrais besoins des gens devraient commander les productions. Plus grave, les États sont de plus en plus impuissants pour réguler l'activité des multinationales que l'on désigne par les Gafam (transhumanisme, intelligence artificielle, metaver...) mais aussi des ténors d'industries stratégiques comme l'énergie, l'armement, les médias ou la pharmacie. Des milliards s'y évaporent dans des transactions opaques qui échappent à tout contrôles.

A chacun ses seuls justes besoins

Individuation et individualisme, la confusion est courante. C'est l'occasion de marquer la différence. D'un côté, tout ce qui permet d'exprimer les talents dont la nature nous a pourvu. La réalisation de ces authentiques valeurs humaines est très valorisante et coûte peu en général. De l'autre, des besoins matériels formatés qui vont à l'encontre de la convivialité : se croire unique, supérieur à grand renfort de dépenses inutiles pour paraître ce que l'on n'est pas. L'un est dans le juste besoin, l'autre pas.

Conclusion

Vous partagez cette vision, rejoignez le Collectif éco-citoyen pour sauver le vivant en vous inscrivant, ce qui vaut signature. A minima, vous serez tenu informé de l'évolution de la démarche par notre infolettre. Mieux, vous participez à la diffusion de la charte dans vos cercles d'amis. Le top sera d'initier un groupe actif dans votre localité, vous pourrez pour cela utiliser le site Portail de la vie locale conçu pour faciliter la création et l'animation de groupes locaux.

Cette charte n'est pas un programme figé à prendre ou à laisser, la diversité des points de vue est une richesse. Mais la dispersion est aussi une faiblesse, d'autant plus dommageable s'il s'agit de réponses incontournables à des questions vitales dont l'enjeu dépend d'une participation massive. Un minimum de structuration participera au succès.

(1) GIEC : Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat.